

BREXIT : UN RÉFÉRUNDUM QUI EN RAPPELLE D'AUTRES.

L'Europe est une institution au service de quoi ?

Le référendum sur le « Brexit » en Angleterre ne cesse d'alimenter les pages de la presse : tout comme hier avec le référendum sur le Traité Constitutionnel en France, d'aucuns claironnent la fin du monde si le peuple anglais votait la sortie de l'EUROPE !

L'EUROPE TELLE QU'ELLE FONCTIONNE RÉPOND-ELLE AUX ASPIRATIONS DES PEUPLES ?

C'est la question jamais posée par les médias puisqu'elle demande, après la réponse des actes, mettant en cause la gouvernance européenne.

La crise subie par le peuple Grec, Espagnol, Portugais, largement commentée dans les médias, a mis en lumière un système hégémonique de la finance qui impose ses décisions aux divers PAYS SOMMÉS DE FAIRE VOTER DES LOIS CONTRE LES INTÉRÊTS DES POPULATIONS.

Le pouvoir européen agit comme une dictature en pesant fortement sur les politiques intérieures des pays et imposant **des règles d'austérité draconiennes aux salariés**, en exigeant sans cesse plus de libéralisme et en démantelant les systèmes collectifs tels que les retraites, la santé, les salaires garantis, la **protection contre les licenciements ... etc.**

Ces ingérences interrogent les piliers des démocraties des pays européens, le rôle

et responsabilités des parlements élus, sommés de répondre aux injonctions des directions européennes asservies aux banquiers internationaux.

EST-IL POSSIBLE DE CHANGER L'EUROPE TELLE QU'ELLE S'EST STRUCTURÉE, ORGANISÉE DANS SON FONCTIONNEMENT ?

NON, c'est une Commission Européenne, non élue, constituée de quelques individus désignés, qui décident de tout et gèrent au quotidien, le parlement élu par les populations ayant un rôle de « superviseur » rarement décisionnel.

Une commission Européenne au service entièrement des institutions financières **internationales n'ayant aucun compte à rendre aux peuples.**

L'EUROPE EST-ELLE SOCIALE ?

NON, malgré la vitrine électorale des béni-oui-oui, la dimension sociale relève de la publicité et non des droits concrets pour les peuples :

Elle organise plus de dumping social **qu'elle génère du droit social en prétendant le régler** : **elle est à l'avant-garde des destructions des droits sociaux collectifs** tels que sécurité sociale, retraites, indexations des

salaires, santé, services publics **etc....** considérant que ces droits protecteurs sont des barrières qui bloquent la libre concurrence dans des « marchés financiers ».

LA SORTIE DE L'ANGLETERRE DE L'EUROPE SERAIT-ELLE PRÉJUDICIALE?

Pas pour les peuples, pas pour le peuple anglais.

NON, ce n'est pas une affaire de « nationalisme », les affaires resteraient les « affaires ». Les exemples à travers le monde le prouvent, chaque jour, comme les « affaires » qui sont avec **l'Arabie Saoudite et bien d'autres dictatures** qui ignorent encore ce que sont les droits des femmes, le Code du travail, **les droits individuels, la liberté d'expression... etc. : l'argent n'a pas d'odeur pour certains, même s'il est entaché de sang.**

Ceux qui « tremblent » dans le cas où le **Brexit acterait la sortie de l'Angleterre** sont quelques financiers qui, demain, devraient rendre compte de leurs **transactions financières d'une part, et s'acquitter de certaines taxes inexistantes au sein du marché européen d'autre part.**

Ceux qui « tremblent » sont aussi les artisans politiques qui ont porté cette Europe à leurs peuples en les trompant et **qui craignent que d'autres peuples suivent l'exemple en demandant la sortie de l'EUROPE aussi.**

Une sortie de l'Angleterre de cette Europe ouvrira un débat dans les divers pays sur le sens des politiques européennes.

Un « Oui » ou un « Non » de citoyens anglais ne changera pas leur quotidien, ils devront toujours faire entendre leur voix en se mobilisant pour être écoutés par leur gouvernement qui, depuis des années, porte le fer contre les droits salariés.

Des gouvernements qui travaillent à la destruction des garanties collectives, aux droits et libertés dans cette Europe libérale, **il n'en manque pas malheureusement, et celui d'Angleterre est en tête,** sans être le seul.

Ce qui est détestable dans ce débat médiatisé autour du **Brexit, c'est la présentation tronquée et caricaturale** « des deux camps » présentés pour les uns en « bienpensants » en restant dans cette Europe libérale, et les autres favorables au Brexit comme des « rétrogrades ou nationalistes ».

AU-DELÀ DES INTÉRÊTS DE LA FINANCE, AUCUNE PLACE DANS LE DÉBAT SUR LA RÉALITÉ DE LA VIE SOCIALE, LES INTÉRÊTS DES POPULATIONS, DES SALARIÉS : QU'APPORTÉ L'EUROPE AUX SALARIÉS ANGLAIS SOCIALEMENT ? RIEN !

L'EUROPE est un territoire d'affaires financières qui a déstructuré les économies nationales en laissant le social dans le placard à balais ou le slogan publicitaire : seules les actions collectives, les mobilisations sociales seront à même de construire un avenir fait de progrès social, de droits et libertés, de démocratie véritable respectueuse des aspirations des peuples.